



Chroniques
de la Science-fiction

Semaine du 19 mars 2018

PACIFIC RIM
U P R I S I N G

Édito

La critique est-t-elle facile ? Quelques semaines avant la sortie du premier **Star Wars** selon Disney, un professeur de lettres américain mettait en ligne une invite à rédiger sa propre critique **Star Wars** avant même d'avoir vu le film.

Le texte était bien sûr une série de phrases extrêmement positives où il n'y avait plus qu'à insérer les noms propres, et choisir entre deux expressions. Et ce professeur avait vu juste : sur Rotten Tomatoes, les critiques professionnels procédaient au même exercice juste avant la sortie du film et après la projection à laquelle ils venaient d'être invités : 99% de critiques positives, criant au génie et à l'originalité, un seul critique divergeait, évoquant à mots couverts de gros défauts. Et quand le film passe l'Atlantique, c'est un plagiat du premier film, **la Guerre des étoiles 1978**, très mal tourné, avec les acteurs d'antan, seulement là pour s'entendre dire qu'ils sont devenus vieux (comme si leurs personnages n'étaient pas au courant) et se faire tuer – je passe sur une réalisation mauvaise, des dialogues à pleurer, des méchants ridicules et génériques et à fond les écrans verts et les copiés collés des films précédent au mépris de l'intérêt du récit et de la construction d'univers.

2017 a été une année daubissime, mais c'était peut-être la Science-fiction, la Fantasy et le Fantastique, des genres habitués à être maltraités puis gaussés puis caricaturés à partir d'un ridicule complètement artificiel : aussi bien la SF que la Fantasy ou le Fantastique ne sont dépassés en puissance émotionnelle que par la réalité, raconter une histoire réaliste sans filmer la réalité n'étant qu'un moyen de rassurer le lecteur et de le contrôler.

Alors quand j'ai eu la curiosité de parcourir les vidéos critiques de certains Youtubers français, j'ai d'abord été rassuré : oui il y avait des daubes, mais il y avait aussi des films de qualité, selon ces youtubeurs qui non seulement semblaient réellement avoir vu le film, avoir la culture pour juger et critiquaient en argumentant et en illustrant. Après pas moins d'une dizaine de critiques visionnées, avec lesquelles j'étais entièrement d'accord après avoir vu les films en question, je devais brutalement déchanter : non **Blade Runner 2043** n'est pas un chef d'œuvre, c'est un ersatz, et si ses couleurs sont magnifiques, c'est d'abord parce que le film est en couleur et de toute façon, elles ne le

Chroniques de la SF 2018#12 – Semaine du 19 mars 2018

sont même pas. Alors oui, je suis trop naïf – en fait pas naïf, mais déterminé à croire qu'à un moment les chroniques ne seront pas toujours fausses : elles ne sont pas toujours fausses, mais il faut constamment rester sur ses gardes. En effet, les vendeurs de sous-produits s'adaptent, et les bons chroniqueurs peuvent tomber dans le panneau ou oublier leurs principes ou manquer temporairement de rigueur. Et puis aussi, tous les goûts sont dans la nature – mais il ne faut pas pousser non plus.

Ce qui me pose le plus de problème dans l'évolution actuelle, et des retours sur le cinéma, et des retours sur la réalité, c'est comment s'affine volontairement ou involontairement l'art de faire passer des vessies pour des lanternes. À toutes les époques, les critiques ont eu la crainte de vexer les puissants, ou de passer pour des méchants, et d'être discrédité à force de tout descendre en flammes – même quand 100% de la production d'un mois ou d'une année serait vraiment bonne pour la poubelle. C'est le même coup que l'éducation Nationale nous fait en exigeant des professeurs et des correcteurs du BAC de ne plus mettre de zéro, de ramener à la moyenne les scores d'élèves qui pour X raison n'arrivent plus à obtenir de bonnes notes – ou la note maximale, parce qu'en théorie, tous les élèves d'un professeur devraient finir par obtenir la note maximale – le professeur est bien là pour faire apprendre, et quand on sait, on obtient logiquement la note maximale. Seulement le pourrissement du cinéma, comme celui de l'éducation amène une majorité à se conduire malhonnêtement, et cacher le déclin puis l'effondrement aussi longtemps que possible, pour piquer l'oseille du salaire et se tirer le plus vite possible à temps. Alors qu'un peu de lucidité peut ramener un peu de lumière, un cinéma qui fait aimer le cinéma pour de bonnes raisons, pas parce que l'on exige toujours moins ou parce qu'on est lobotomisé.

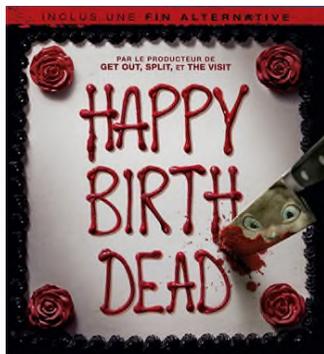
Le seul aspect rassurant, c'est qu'une fois qu'on a compris que Disney exige que ses films restent à l'affiche quand bien même les salles seraient vides, et que les préventes comptent plus que les ventes, et les ventes d'abonnements comptent plus que le ticket vendu, il devient évident que les jours de ce cinéma qui se fiche de ses spectateurs sont bien comptés. Et la crédibilité des critiques qui vantent ces films de m...rde ne survit jamais à la projection.

David Sicé, 21 mars 2018.

Tous droits réservés 2018

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui est à voir la semaine du 19 mars 2018



Lundi 19 mars 2018

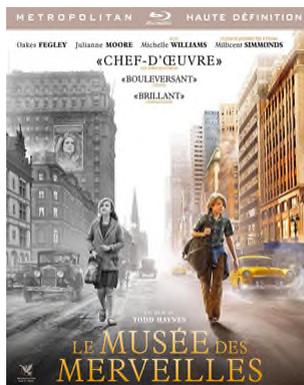
Télévision US : iZombie 2015 S04E04 : Brainless in Seattle (2) ; Lucifer 2016 S03E18 ; Legends of Tomorrow 2016* S03E15.

Blu-ray UK : Persona 3 The Movie: No. 1, Spring of Birth 2013 (animé) ; The Familiar of Zero 2006 (série animée).

Mardi 20 mars 2018

Télévision FR & US : Début de saison pour Shadowhunters 2016*** S03E01 ; Black Lighting 2018** S01E09 (Netflix) ; **Blu-ray US :** Delirium 2018* (horreur) ; Jumanji 2017** BR et 4K (suite de Jumanji) ; Downsizing 2017* ; Altered Hours 2016* ; Rockula 1990 ; Chaos Child 2018 (série animée) ; Handshakers 2018 (série animée). **Blu-ray FR :** Happy Birth Dead 2017*** (comédie, horreur, Happy Death Day).

Première édition du 25 mars 2018. Texte tous droits réservés David Sicé. Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs



Mercredi 21 février 2018

Cinéma FR : Pacific Rim Uprising 2018** (suite de Pacific Rim) ;

Télévision US : Début de saison pour **Krypton 2018*** (préquelle à Superman) ; Fin de saison et fin de la série pour **The X-Files 1993****

S11E10 ; **The Magicians 2016 S03E11** ; **Blu-ray FR : Le Musée des**

Merveilles 2017** (Wonderstruck) ; **Justice League 2017*** BR et 4K ; ;

Les Aventures de la Ligue des Justiciers - Dieux et Monstres 2015** (animé, Justice League: Gods & Monsters) ; **Men In Black III 2012**** 4K ;

Men In Black II 2002** 4K ; **Bande Dessinée FR : Ceux qui restent 1**

- 2018 (D : Àlex Xöul ; S : Joseph Busquet) ; **L'Histoire secrète 0 : Les**

ivoires de Thot 2018 (D : Igor Kordey ; S : Jean-pierre Pecau) ; **Nagaram**

3 : Dans l'ombre de Geön 2018 (D : Mike ; Michaël Le Galli) ; **Izunas 4 :**

Wunjo 2018 (D : Carita Lupattelli ; S : Saverio Tenuta) ; **Merlin 13 : La**

crosse et le bâton 2018 (D : Eric Lambert ; S : Nicolas Jarry). **Roman**

FR : Les travaux d'Apollon 1 : L'oracle caché 2016, de Rick

Riordan (Percy Jackson Universe 6 : The Trials of Apollo 1 : The

Hidden Oracle) ; **Meg Corbyn 5 : Cartes ivoire 2017** de Anne Bishop

(The Others 5 : Etched in Bone) ; **De mon sang 2 : Destinés 2010** de

Amanda Hocking (My Blood Approves 2 : Fate) ; **Vampire Nation,**

2.5 : Lobo 2016 de Larissa Ione (MoonBound Clan Vampires 2.5 :

Forsaken by Night, extrait de Blood Red Kiss).



Jeudi 22 mars 2018

Télévision US : Fin de saison pour **Beyond 2017*** S03E10 ;
Gotham 2014* S04E15 ; **Roman FR** : **Dust bowl 2018** de Fabien Fernandez ; ; **Mange tes morts 2018** de Jack Heath (Hangman) ; ;
Possession 2015 de Paul Tremblay (A Head Full of Ghosts) ; **Les Ferrailleurs du Cosmos 2013** de Eric Brown (Salvage) ; **La Fraternité du Panca 2007** de Pierre Bordage.

...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. David Sicé.

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux : un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

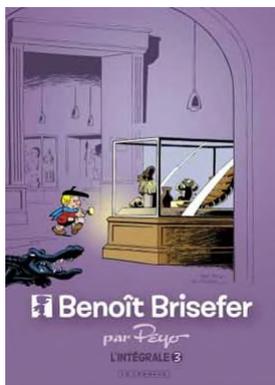


Vendredi 23 mars 2018

Cinéma US : Pacific Rim Uprising 2018** (suite de Pacific Rim) ;
L'île aux chiens 2018** (animé, Isle of Dogs) ; Chasseuse de Géants 2018* (I Kill Giants, d'après la bande dessinée – attention, il y a peu de chance que ce soit un vrai film de Fantasy) ; **Cinéma UK** : Pacific Rim Uprising 2018** (suite de Pacific Rim) ; Un raccourci dans le temps 2018* (A Wrinkle in Time) ; **Télévision US** : Marvel: Agents of The SHIELD 2013* S05E13 ; Once Upon A Time 2011* S07E13. **Blu-ray UK** : Le Seigneur FNAC exclusif) ; **Blu-ray FR** : Thor Ragnarok 2017** 3D (édition spéciale FNAC) ; **Bande Dessinée FR** : Benoit Brisefer 1960 : Intégrale 3 (D & S : Peyo) ; **Roman FR** : Celle qui a tous les dons 2 : La part du monstre 2017 de M. R. Carey aka Mike Carey (The Hungry Plague 2 : The Boy on the Bridge) ; Gigante 2013 de Pierre Bordage (Au nom du père) ; Sphères d'influence 2013 de Ryk E. SPOOR (Grand Central Arena 3 : Spheres of Influence) ; Pavillon de l'exil 1995 de David Weber (Honor Harrington Universe Honor Harrington 5 : Flag in exile) ;

Samedi 24 mars 2018

Cinéma US : Ice Dragon 2018** (animé, jeunesse).



Dimanche 25 mars 2018

Télévision US : Fin de saison pour **Counterpart 2018**** S01E10 ;
Timeless 2017* S02E03 ; **The Walking Dead 2010*** S08E13
(horreur) ; **Ash Vs the Evil Dead 2015***** S03E05 (horreur, pour
adultes seulement).

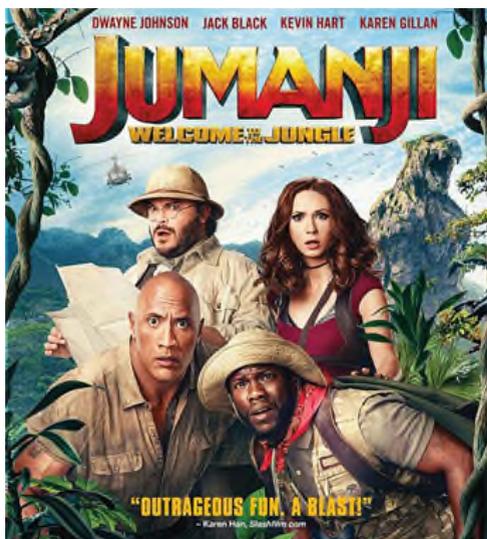
davblog.com



L'actualité quotidienne
de la SF, Fantastique
Aventure et Fantasy.
Remontez le temps, avec le
résumé exact et intégral du
début de chaque récit, les
premières lignes et les
couvertures – et vérifiez les
traductions et les versions de
vos achats.

Les Chroniques

Les critiques de la semaine du 12 mars 2018



Jumaji 2018

**Toi aussi, paye pour
regarder les autres jouer à
des jeux vidéos**

Entre les studios qui ne savent plus quelle franchise rebooter ni comment écrire un truc neuf ou transformer un truc en franchise, et nos chroniqueurs du net qui ajustent désormais

systématiquement leurs enthousiasme en fonction du buzz ou du box-office supposé, le spectateur n'est pas aidé.

D'abord qui a lu **Jumanji**, l'album original (je sais ils sont peu, pourtant l'album est écrit gros et avec d'énormes images), ou qui a vu **Jumanji** le film original (déjà plus) et sa suite.... **Zathura 2005** – sait que le principe d'une suite à **Jumanji**, c'est d'imaginer un nouveau jeu complètement différent, qui piégera ses joueurs pour les inciter à voir la réalité autrement que comme ça les arrange. Bien sûr, le nouveau jeu aurait pu être un jeu vidéo, mais pourquoi la magie se mettrait à imiter les scénaristes d'Hollywood et recyclerait médiocrement du déjà vu ?

Jumanji la séquelle ne propose en guise de héros que des gamins tellement générique, cliché et peu caractérisé que ce sont leurs avatars

Chroniques de la SF 2018#12 – Semaine du 19 mars 2018

dans le jeu que l'on retiendra seulement de l'histoire – mais aucun de ces avatars, pas davantage que le prétendu jeu vidéo, n'a de véritable personnalité : ce sont des clones de clones de franchises précédentes – en gros **Indiana Jones**, **Lara Croft** etc. Le scénario du jeu vidéo est complètement linéaire, les énigmes n'en sont pas, car les joueurs n'ont aucun choix, et le coup de trois vies est ultra-prévisible....

Vous me direz que les jeux vidéos sont comme ça aussi mais dites-moi alors : est-ce que dans les jeux vidéos d'époque tout public les joueurs avaient la possibilité de mater la bite de leur avatar pendant qu'ils pissaient, comme le font les héros du film ? En effet, quand il s'agit d'ajouter un gag ou de jouer la montre, la production se fiche complètement de son propre scénario. Alors oui, les avatars sont sympathiques, les effets spéciaux sont moyennement jolis – c'est pas le récent **Livre de la Jungle** non plus. Le problème, c'est que les avatars sont « joués » par des héros moins réels qu'eux – on est très, très loin, de la partie de jeu de rôles sur table où la mission est magnifiée par des joueurs aussi charismatiques qu'imaginatifs. Quand à la jungle, c'est du décor générique, sans âme, vaguement inspiré du premier Jumanji, alors qu'elle ne devrait pas l'être.

Pour conclure, le « nouveau » **Jumanji** est un divertissement moyen, un film pour passer le temps et sourire vaguement à quelques gags. Certainement pas le « sauveur » du cinéma de l'année 2017 et l'antidote à l'incompétence, le mépris et la vénalité des studios américains, et le grand plongeon vers le néant que l'industrie cinématographique et télévisuelle parachève avec toujours plus d'arrogance.

Sorti en France et aux USA le 20 décembre 2017 ; en Angleterre le 26 décembre 2017 ; en blu-ray américain le 20 mars 2017.



Shadowhunters 2018

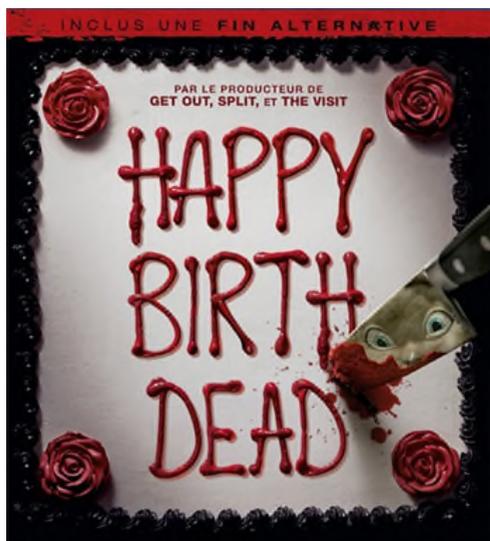
Je t'aime, moi non plus !

Avec la fin de **Buffy** et d'**Angel** s'était éteinte la flamme de la romance de Fantasy de qualité. Certes, Supernatural entendaient bien prendre le relais, avec celui des **X-Files**, depuis 2005, mais passé la cinquième saison, puis la huitième, l'humour a fait long feu, et avec lui tout espoir d'une écriture qui ne serait pas seulement un prétexte à rallonger la sauce et raccoler les fans de slash.

Après un semi échec au cinéma, l'adaptation de la série des Instruments Mortels se métamorphosait en série télévisée à succès – une magistrale Marie Sue et les aventures rafraîssement naïve au piquant pays de la Fantasy Urbain avaient (et ont toujours) de quoi consterner et faire ricaner le public de **Buffy** et d'**Angel**. Seulement la production, apparemment fidèle parfois à la ligne près aux romans, a respecté le matériel d'origines, tout en cultivant la luxuriance de l'univers toc, et en ne sacrifiant pas au rituel ignoble qui consiste à copier coller les noms de la franchises adaptés aux mêmes intrigues piquées dans tous les épisodes des séries précédentes, ou de films précédents.

Alors l'ovni est devenu un refuge de la fantasy basique, mais authentique, dans un paysage télévisuel malade où le grand public (illétré ?) croit encore que **Game of Thrones** est de la pure Fantasy, alors que c'est seulement un dragon entre une paire de seins et un gros tas de cadavres découpés avec sadisme.

Sorti aux USA et en Angleterre le 23 février 2017, en France le 12 mars, repoussé du 7 mars 2018 sur NETFLIX FR.



Happy Birth Dead 2017

Hang The Title Translator !

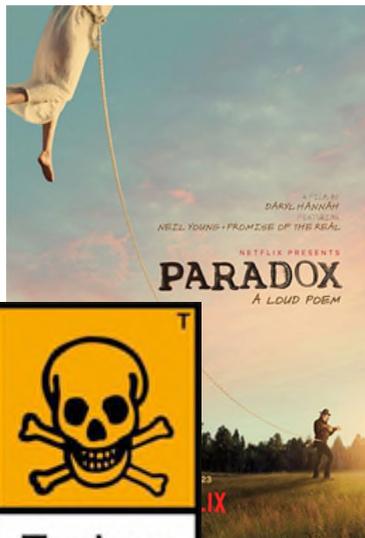
Je me suis d'abord méfié du concept, après avoir perdu mon précieux temps à regarder une histoire de méchante fille condamnée par on ne sait quel opération du Saint Esprit à revivre la journée qui s'achevait par sa mort. Mais **Happy Death**

Day est une comédie plus fine que cela, avec un vrai scénario, qui joue avec avec les talents d'observation du spectateur autant qu'avec les règles du Slasher – la série des **Scream** demeurant la référence absolue dans le domaine.

En clair, l'intérêt du film ne se limite pas à voir une mignonne pétasse hurler et se faire tailler en pièces – sans quoi, bien évidemment, je n'aurais même pas chroniqué la chose. **Happy Death Day** est bien ficelé, drôle, avec du suspense, et on ressort de la projection satisfait. En tout cas, après avoir vu le film en version originale et ignoré l'affiche française.

Conclusion : 2017 aura finalement livré au moins deux films tenant toutes leurs promesses sans exception. Mais bon, dans les deux cas, aucun des deux films n'a vocation à être vu et revu, et aucun des deux films n'ouvre au spectateur la porte d'un nouvel univers à explorer.

Sorti aux USA le 13 octobre 2017, en Angleterre le 20 octobre 2017, en France le 15 novembre 2017 ; en blu-ray américain le 16 janvier 2018 (multi-régions français et espagnol DTS 5.148 khz 24bit inclus) ; en blu-ray français le 20 mars 2018 (région B, anglais HD MA 5.1, français, italien, espagnol, allemand, nombreux sous-titres).



Paradox 2018

Concert 1 – Film 0

Or donc, Neil Young et ses cow-boys ont décidé de faire un film composé de 30% d'un concert potable, et de 70% de baratin contemplatif creux et sexiste réalisé par Daryl Hannah.

Heureusement il y a Netflix, et malheureusement, c'est la quatrième bombe de l'année. Les images sont très belle, l'intrigue est débile et limité à « ils font un concert et la banque est cambriolé, ouh que les hommes sont tous méchants et inutiles, alors laissons-nous exploiter par les femmes plutôt que par les deux textes tandis que le monde crève sans qu'on y change rien.

Le drame est que pour s'assurer que j'avais bien affaire à une daube et non un ovni qui m'aurait finalement agréablement surpris, j'ai dû me taper la totalité du machin. Alors oui, la neige, la loco, les zolis petits animaux – dont aucun n'était en train de bouffer les autres, parce que cela leur arrive à eux aussi, c'est beau en soi, mais en fond d'écran, pas présenté comme un grand film de Science-fiction post-apocalyptique sur les multiunivers – thème dont l'exploration se limite à une voix off en guise d'intro, de très vagues références improvisées pour meubler et un téléphone cassé qui rediffuse une bribe du baratin de l'introduction.

Que dire d'autre sinon que les musiciens sont bien sympa, mais le scénario lui-même est en-dessous de tout, que leurs personnages ne fichent rien pendant trois quarts d'heures alors que Daryl Hannah aurait aussi pu filmer la répète. De nombreux plans sont volontairement très

Chroniques de la SF 2018#12 – Semaine du 19 mars 2018

confus : est-ce Neil Young qui prend le train, qui cambriole la banque déjà et pourquoi il n'y a pas de sheriff ou la porte est ouverte au premier qui passe ? D'un autre côté, heureusement que la production a préféré se taire, car avec un niveau d'écriture noble dans ses intentions mais navrant dans son exécution, il valait mieux laisser tomber la neige.

Enfin si je n'ai vraiment pas apprécié la tentative de lobotomie préfrontale par le vide scénaristique, j'ai encore moins apprécié l'unique message sexiste qui prétend que les femmes sont des anges de pureté et de sagesse – parce qu'elles ont une vulve je suppose – et les hommes des bêtes inutiles responsables de tous les malheurs du monde – parce qu'ils ont une bite, bien entendu, restons scientifiques jusqu'au bout.

Un monde meilleur ne se bâtit pas par la propagande, et la justice se rend en rendant pour de vrai la justice, pas en piquant tout le fric et en se répétant que les enfants des autres peuvent crever. Une œuvre de paix réclame une bonne entente des deux sexes – et sera forcément détruite si l'on monte les femmes contre les hommes : diviser pour régner prolonge seulement la dictature et la dictature n'engendre que le malheur pour le plus grand nombre – et une destruction plus rapide de la planète, exactement le résultat opposé que **Paradox** prétend, mine de rien, obtenir par la séparation des sexes.

Plus une terre luxuriante comme celle du film de **Paradox** où les hommes sont soigneusement séparés des femmes et il ne naît qu'un garçon pour dix hommes, sera forcément très facile à conquérir au bout d'une à deux décennies, quand de l'autre côté de la frontière ou de l'océan, un seul homme fait faire des centaines d'enfants à ses femmes-bétaïles, et qu'en ce qui le concerne, la Terre toute entière peut crever du moment qu'on le laisse tout faire.

Diffusé sur NETFLIX FR & US à partir du 23 mars 2018.

L'ART DU RÉCIT

L'école et les ateliers d'écriture ne vous donnent simplement pas les outils qui permettent d'écrire ce que vous voulez, quand vous voulez et sans aucun stress.

Découvrez les premiers chapitres gratuitement sur Amazon.fr, sur Davonline.com et sur etrangeetoile.fr.

L'art du récit rassemble et teste avec vous toutes les techniques pour commencer, terminer et perfectionner vos textes – de la page blanche au point final, en trois parties : **méthodique** – apprenez et écrivez) ; **intuitif** – écrivez sans avoir à apprendre ; et **stimulante** – explorez le domaine de la Science-fiction, du Fantastique et de la Fantasy, et laissez votre imagination s'enflammer.



L'ÉTOILE TEMPORELLE

Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et français stellaire ; bientôt en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com.



